

Un document à remettre au centre du débat

Quid du Code maçonnique?

Loge Tolérance et Fraternité, Genève

Remis à chaque nouvel apprenti au terme de son initiation, le Code maçonnique constitue une référence de premier ordre pour appréhender et comprendre l'attitude que l'on attend du maçon en loge et dans le monde profane. Il est apparu au début du XIX^e siècle et aurait une origine allemande ou autrichienne.

Bizarrement, aucun des dictionnaires spécialisés que nous avons consultés ne fait mention de cette origine, ni celui de Christian Guigue, ni ceux de Daniel Ligou et de Roger Richard. Il se peut toutefois que d'autres ouvrages traitent du sujet. En général, lorsque l'on aborde le Code maçonnique on commence par relire ses différents points, aussi n'avons-nous pas dérogé à l'usage. L'on passe ensuite à une description plus détaillée de ses recommandations. Nous allons ainsi nous concentrer ici sur le code en tant qu'élément de notre vie maçonnique. Tout y est dit. Son contenu est clair, précis et complet, soit 48 préceptes destinés à transformer la vie de l'initié. On peut les lire en un instant mais leur prise en compte réelle et, surtout, leur mise en application requiert une existence entière.

On ne le consulte pas souvent; il est bien rangé, parmi d'autres ouvrages maçonniques. *A contrario*, serait-il plus sage de l'apprendre par cœur

tant qu'élément de notre vie maçonnique. Tout y est dit. Son contenu est

et de se le réciter chaque matin au saut du lit? Entre les deux options il doit exister un moyen terme et nous pensons qu'une lecture ou relecture, même espacée dans le temps, nous permettrait de prendre la mesure de nos qualités et défauts, et par conséquent d'évoluer et de nous rapprocher du but de tout franc-maçon. Ce développement personnel permanent favoriserait notre participation à la construction du temple idéal de l'humanité.

Les principes de morale et de conduite énoncés peuvent aujourd'hui paraître désuets, du moins dans leur formulation. On peut dès lors se poser la question de savoir si, afin de les mieux exprimer, nos idéaux de base ne mériteraient pas d'être actualisés et transcrits sous une forme nous étant plus familière. Malgré cela, leurs prescriptions ne sont pas à remettre en question car elles favorisent et harmonisent la vie sociale. Quelles fassent défaut et notre existence serait tout simplement intenable. En observant notre société de plus près on se rend vite compte qu'une multitude de personnes observent scrupuleusement les lois et témoignent de comportements exemplaires sans pour autant être membres d'une loge. Parfaitement respectueuses de leur famille, de la société et de la patrie, elles ne connaissent pas notre code, mais ont, sous une forme ou une autre et en fonction de leur religion, eu connaissance des Dix commandements ou de leurs équivalents et s'y conforment de leur mieux. Le décalogue serait donc suffisant à l'harmonie de la vie sociale si chacun le respectait. L'honnête homme n'est donc pas une exclusivité de la franc-maçonnerie, si tant est qu'elle puisse toujours et en toute circonstance s'en prévaloir. Puisqu'une majorité d'individus non membres de notre ordre se montrent soucieuses de ne pas s'écarter du droit chemin, pourquoi adopter un code maçonnique? Ce dernier nous différencie par le fait qu'il nous pousse, nous incite à l'excellence et à la remise en cause permanente. Il nous conduit dans une démarche d'amélioration continue.

Le Code nous différencie du fait qu'il nous pousse, nous incite à l'excellence et à la remise en cause perpétuelle. Il nous conduit dans une

démarche d'amélioration continue. Lorsque par l'initiation nous accédons au sacré, cherchant à donner via la quête spirituelle un sens nouveau à notre vie, nous n'en gardons pas moins des devoirs envers le monde profane. Le code nous aide alors à affronter cette dualité qui peut de prime abord sembler paradoxale. Il recense en quelque sorte les devoirs qui conditionnent notre liberté, et nous incite à devenir des exemples, à respecter mieux que quiconque les lois et règlements régissant la vie en société. Il s'agit de mettre en pratique au quotidien les découvertes faites pendant notre cheminement maçonnique.

Un code moral dont personne, initié ou non, ne peut contester les valeurs

D'ailleurs, le serment prêté lors de notre réception reprend certaines dispositions du code. Rappelons que l'engagement à l'égard de la franc-maçonnerie en général et de sa loge en particulier nous engage aussi vis-à-vis de nos frères et c'est alors un appel à l'Amour. Le plus important reste peut-être l'engagement face à soi-même, à travailler à son perfectionnement et à rechercher la vérité et la justice. Dans cette optique voici quelques citations d'Albert Schweitzer tirée de son ouvrage *Décadence et reconstruction de la civilisation* paru en 1923: «Aliéné, déconcentré et entravé dans ses facultés, l'homme est en danger de sombrer toujours plus dans le processus de déshumanisation. (...). Le sens de notre affinité avec le prochain se perd. Dès lors, nous nous trouvons sur le chemin de l'inhumanité. Là où disparaît la conscience que rien de ce qui est humain ne doit nous rester étranger, la civilisation et l'éthique vacillent ensemble. (...). Ce qu'il y a peut-être en l'homme moderne de plus nouveau, c'est qu'il se fond dans la masse. Le mépris qu'il ressent pour toute forme de réflexion sur soi le rend maladivement réceptif aux idées toutes faites mises en circulation par la société et ses organismes médiatiques. (...). En renonçant à l'autonomie de la pensée, nous avons du même coup, et inévitablement, perdu la foi en la vérité. Notre foi spirituelle s'est décomposée. (...). Un être dépendant, déconcentré, mutilé, qui se laisse aller à l'inhumanité, qui aliène sa liberté et son jugement moral à une société surorganisée, un être aussi qui est privé du sens même de la civilisation, voilà

l'homme moderne en marche sur le sombre chemin d'une époque de ténèbres.» À une époque pourtant sensiblement différente de la nôtre l'auteur a su montrer que, alors déjà, notre monde avait en quelque sorte perdu la foi en la vérité, et comment la liberté était d'un accès de plus en plus problématique.

Le même Albert Schweitzer affirmait: *«L'espoir et la foi sont des forces. Il y a autant d'énergie au monde que d'espoir et si seulement quelques êtres espèrent et croient ensemble, ils propagent une force que rien ne peut retenir et qui se transmet aux autres.»* J'ignore si Albert Schweitzer était maçon, mais il a très bien décrit, et en quelques mots, notre idéal. Nous avons cité cet exemple pour sa valeur intrinsèque, également pour illustrer à quel point ce texte datant de plusieurs décennies reste hélas d'une actualité brûlante.

En tant que francs-maçons, chacun à son niveau, nous avons la responsabilité de par notre attitude, notre travail sur nous-mêmes, voire de par notre activité en tant qu'officiant, en nous appuyant sur les valeurs énoncées dans le code de faire en sorte que la loge permette la manifestation du sacré. Afin que ce qu'il y a en nous de meilleur et d'essentiel puisse s'exalter.

